



**HAL**  
open science

## Introduction

Emmanuel Botte, Yvon Lemoine

► **To cite this version:**

Emmanuel Botte, Yvon Lemoine. Introduction. Emmanuel Botte; Yvon Lemoine. Villae, villas romaines en Gaule du Sud, Errance, pp.17-21, 2021, 978-2-87772-970-3. hal-03507991

**HAL Id: hal-03507991**

**<https://hal.science/hal-03507991>**

Submitted on 3 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

compétentes. Elle offre aussi l'opportunité de réfléchir aux enjeux de la recherche pour les années à venir pour ces travaux qui prennent place dans l'axe 10 de l'actuelle programmation établie par le conseil national de la Recherche archéologique. Dans cette perspective, la poursuite des recherches devra privilégier le regard sur la longue durée. Nous avons par exemple encore trop peu d'informations sur l'origine et le devenir de ces grands domaines à la fin de l'Antiquité. Ce thème et d'autres ne pourront connaître des développements que dans le cadre de programmes collectifs départementaux et régionaux facilitant la circulation des données recueillies lors des fouilles préventives et programmées.

Les manquements et les imprécisions dans le savoir constitué que l'on peut noter à la lecture de cet ouvrage imposent que nous poursuivions les investigations et nos actions de sensibilisation pour alerter le public sur la fragilité du patrimoine archéologique. Il s'avère indispensable de rappeler que ce que l'on nomme les "archives du sol" sont un bien collectif et une source unique de connaissance sur les sociétés du passé. Malheureusement, des informations historiques et scientifiques sont endommagées ou purement détruites par des pratiques de prospections et de fouilles clandestines. Elles portent atteinte au patrimoine et pénalisent gravement la recherche dont il faut rappeler une fois encore qu'elle est initiée sur le terrain et en laboratoire sous le contrôle scientifique de l'État, parce que l'archéologie est une mission de service public.

Je terminerai mon propos en citant Christian Goudineau lors de sa leçon inaugurale au Collège de France en 1984 : "Le propre de l'archéologie contemporaine, c'est d'évoluer si vite que les vieux schémas de la transmission du savoir ne tiennent plus, que rien de fécond ne se produit sans les échanges et sans les chocs que suscitent le dialogue et la confrontation entre générations, entre expériences, entre régions, entre spécialités, entre convictions, entre passions." C'est aussi à cette belle proposition que le catalogue qui nous est offert aujourd'hui nous invite !

Xavier DELESTRE  
*Conservateur général du patrimoine,  
 conservateur régional de l'Archéologie  
 de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

## INTRODUCTION

*Emmanuel Botte et Yvon Lemoine*

Comme bien des ouvrages, celui-ci est le fruit d'un long travail qui a débuté durant l'été 2019. C'est à cette époque que nous nous sommes décidés à concevoir une exposition à l'abbaye de La Celle qui aurait pour thème les *villae* (villas) romaines en Gaule méridionale. Il faut dire que le lieu s'y prêtait bien légitimement. Ainsi, les vestiges d'époque romaine mis au jour lors des fouilles archéologiques sur l'emplacement de l'actuel monastère révèlent la présence d'une *villa rustica*, un établissement producteur de vin. Son emplacement est savamment choisi sur un coteau fertile bénéficiant d'une exposition idéale et d'une source intarissable. La proximité de la principale voie romaine du Sud de la Gaule, la *Via Aurelia*, est favorable aux échanges commerciaux.

L'étude préalable a débuté par un recensement des artefacts découverts dans les *villae* romaines de Gaule narbonnaise, et dans le département du Var en particulier où environ cent quatre-vingt-dix sites ont été identifiés comme des *villae*. Ce travail a servi de base de réflexion à l'élaboration des cinq thématiques de l'exposition, subdivisées ici en vingt-trois chapitres.

Une fois choisi le thème et dressé un premier inventaire à la Prévert, s'est alors rapidement posée la question de l'édition d'un catalogue accompagnant l'exposition. L'édition d'un tel ouvrage repose toujours sur un jeu d'équilibriste entre le livre destiné au grand public et un ouvrage destiné plutôt aux spécialistes. Nous avons ici tenté de trouver un entre-deux qui, nous l'espérons, satisfera les uns et les autres. Nous avons ainsi opté pour une organisation thématique de l'ouvrage, reprenant ainsi le parcours de l'exposition mais présentant également l'avantage d'offrir des synthèses aisément consultables.

La première étape consistait donc à poser les bases à la fois de l'exposition et de la publication, et la direction prise a naturellement été celle du cadre historique qui voit le développement de la *villa* en Gaule transalpine puis narbonnaise. L'apparition de ce mode d'habitation correspond en effet à un modèle développé par les Romains, répondant à des logiques de nature différente : d'une part celle de riches Romains cherchant à fuir les nuisances de la ville dans leurs propriétés de campagne, et d'autre part celle de la distribution de terres à des familles

romaines cherchant dans les nouveaux territoires conquis par Rome l'espoir d'une vie meilleure et économiquement intéressante. Mais toute installation s'inscrit dans des logiques de cadastration qui précèdent parfois depuis longtemps l'arrivée des premiers colons, la distribution des terres répondant premièrement à une logique économique. Aussi, l'apparition du modèle italique de la *villa* est-elle régulièrement précédée par des habitations plus modestes, que l'on qualifierait plutôt de fermes. Une fois ces logiques d'implantation entérinées pouvait débiter à proprement parler la construction de la maison. Elle répondait à la fois à l'imposition d'un modèle théorique mais qui une fois sur place correspondait plus vraisemblablement à une adaptation d'un modèle étranger à un cadre dans lequel toutes les ambitions ne pouvaient être satisfaites. Si les architectes ont donc fait appel à des matériaux luxueux (marbres, granites...) parfois d'origine lointaine, ils se sont bien souvent adaptés au lieu en puisant dans les ressources locales (argile, calcaire, grès...) dont la région ne manquait pas.

La *villa* romaine se caractérise par deux entités aux fonctions différentes. La première, la *pars urbana*, est le lieu de résidence du maître ou de l'intendant du domaine, tandis que le personnel composé en partie d'esclaves réside dans d'autres secteurs. Elle doit répondre à des exigences presque immuables car elle est un lieu de représentation du maître, affichant sa réussite sociale et économique. Hors de question alors de recevoir ses hôtes ou ses clients dans un espace sans décoration raffinée ni équipé de lieux de détente comme des bains. Les pièces, dont le nombre et la décoration dépendent entièrement du statut social du propriétaire, abritent sculptures et autres œuvres d'art dont la plupart ne nous sont pas parvenues.

La seconde partie de la *villa* est la *pars rustica*. Si la *pars urbana* représente le poumon social de la *villa*, alors celle-ci en est le poumon économique. C'est en effet de cet espace que va dépendre la réussite économique du propriétaire. Elle abrite les espaces dans lesquels vont être transformées les denrées produites sur le domaine. On pense en premier lieu au vin et à l'huile d'olive, qui ont laissé des marqueurs évidents. Mais au-delà des moulins, chais et autres pressoirs, le domaine voit également la production d'autres éléments. Ils peuvent être alimentaires, comme les céréales, les fromages ou le miel, mais ce serait négliger le rôle important joué par l'élevage, qui en plus du lait et de la viande fournit également la laine, matière première de toute industrie

▼  
Relief de la moissonneuse dite "des Trévières", musée Gaumais, Virton, Belgique.

▶▶  
Hypothèse de restitution de la *villa rustica* précédant l'abbaye de La Celle, Var.

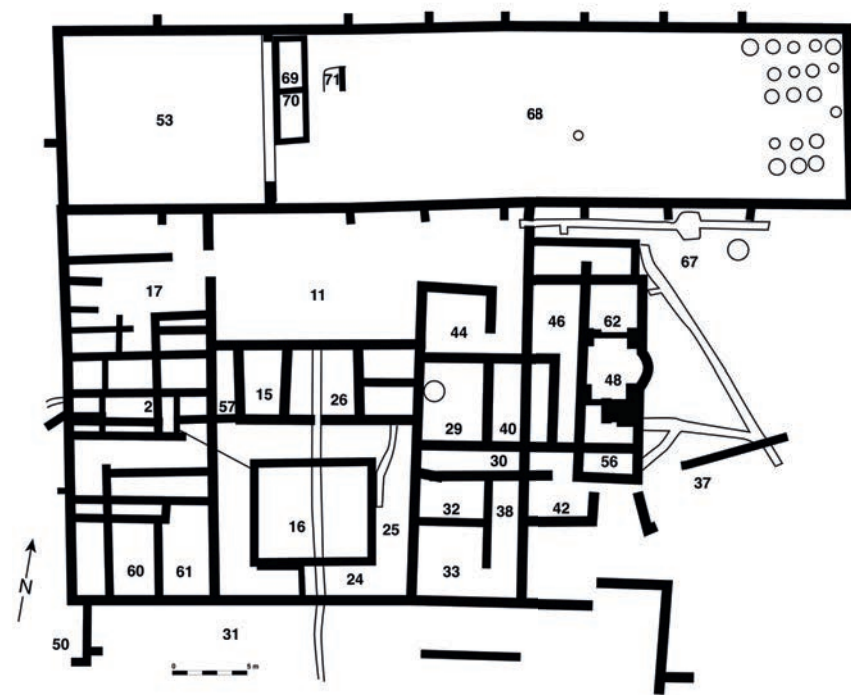
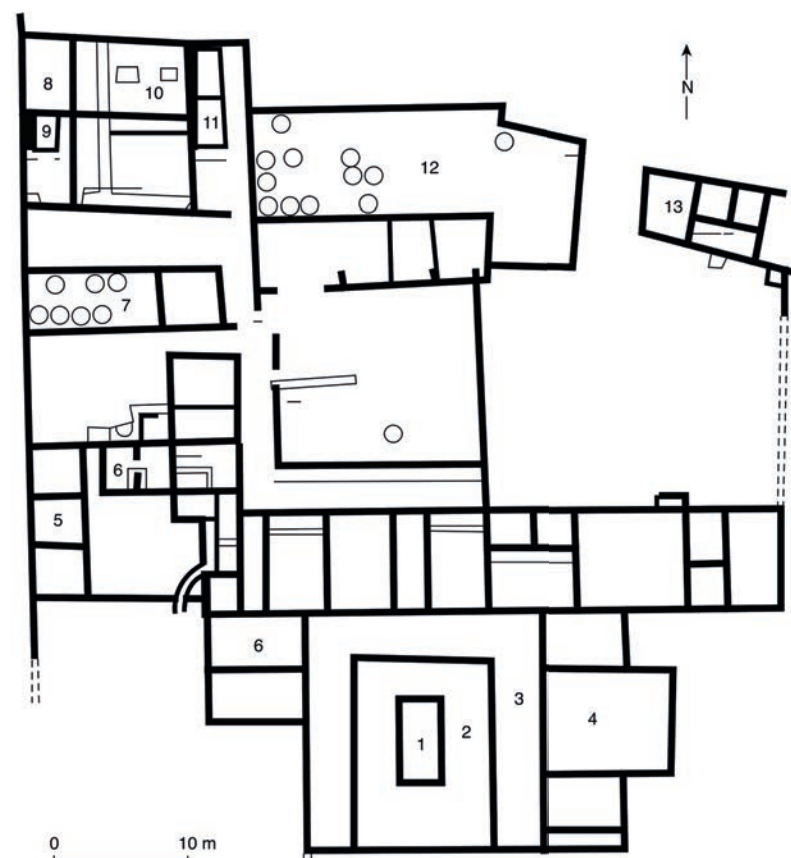
▶▶  
Vue aérienne de la *villa* du Grand Louu à La Roque-brussanne, Var.



INTRODUCTION

textile. Si le domaine doit assurer la subsistance de son propriétaire, il est surtout conçu pour produire un surplus qui lui offrira un revenu financier, en l'écoulant sur les marchés locaux mais également dans une perspective à plus grande échelle, comme l'illustre le commerce du vin de Narbonnaise que l'on retrouve dans les tavernes de Rome comme dans les camps militaires du mur d'Hadrien.

À l'interface entre la *pars urbana* et la *pars rustica* se trouve la cuisine. Si elle est physiquement établie dans la première, elle illustre plusieurs phénomènes. Elle est d'une part, par le mobilier qui la compose, représentative des pratiques alimentaires du propriétaire. Elle peut d'autre part permettre de comprendre les aliments qui y étaient préparés. S'il ne fait aucun doute qu'une partie des productions du domaine y était transformée pour nourrir le maître et sa *familia*, les mobiliers importés découverts sur ces sites permettent quant à eux d'illustrer des goûts et pratiques que tous ne pouvaient se permettre. On voit ainsi illustrés les goûts pour des vins italiens et d'Orient, des sauces de poissons d'Hispanie et d'autres denrées. La villa romaine est donc un objet qui recouvre de vastes sujets qui n'ont pas tous trouvé leur place dans ce volume. Nous espérons néanmoins, grâce aux différentes contributions rédigées par des scientifiques reconnus, être parvenus à offrir un panorama intelligible et accessible de ce que représente ce type d'habitat en Gaule du Sud.



Plans de *villae rusticae* varoises : Le Grand Loo à La Roquebrussanne (haut) et Pardigon 3 (bas) à Cavalaire-sur-Mer.

Jean-Claude Golvin, *Villa de Richebourg*, Yvelines, aquarelle. Musée départemental Arles antique.

